**La conversation** D'après [C. Kerbrat-Orecchioni](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5Csources%5Csources.htm#KER96)

[***la régulation de l'échange***](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#regul)

[***le contrat de communication***](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#contrcommu)

***[les règles des interactions verbales](file:///C%3A%5C%5CUsers%5C%5CUtilisateur%5C%5CDesktop%5C%5CPEDAGOGIE%2019%5C%5CMASTER%2018%5C%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html%22%20%5Cl%20%22reglinter)***

L'exercice de la parole implique une interaction, c'est-à-dire que tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des "interactants", exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles -parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant.

**La régulation de l'échange**

Pour qu'il y ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement; encore faut-il qu'ils ***se*** parlent, c'est-à-dire qu'ils soient tous deux "engagés" dans l'échange.

***a. l'émetteur***

Il doit signaler qu'il parle à quelqu'un par l'orientation de son corps, la direction de son regard, ou la production de formes d'adresse; il doit aussi maintenir son attention par des sortes de "captateurs" ("hein", "n'est-ce pas", "tu sais", "tu vois", "dis", "j'vais t'dire", "j'te dis pas", "en fait"", etc.), et éventuellement "réparer" les défaillances d'écoute ou les problèmes de compréhension par une augmentation de l'intensité vocale, des reprises, ou des reformulations: on qualifie généralement de **phatiques** ces divers procédés dont use le locuteur pour s'assurer l'écoute de son destinataire.

***b. le récepteur***

Il doit lui aussi produire certains signaux, visant à confirmer au locuteur qu'il est bien "branché" sur le circuit communicatif. Ces **régulateurs** (ou signaux d'écoute) ont des réalisations diverses : non verbales (regard et hochements de tête, mais aussi à l'occasion froncement de sourcils, petit sourire, léger changement de posture...), vocales ("hmm" et autres vocalisations), ou verbales ("oui", "d'accord") reprises en écho. Il ont aussi des significations variées ("je te suis", "j'ai un problème communicatif", etc.), mais en tout état de cause, la production régulière de ces signaux d'écoute est indispensable au bon fonctionnement de l'échange: des expériences ont prouvé que leur absence entraîne d'importantes perturbations dans le comportement du locuteur.

***c. la synchronisation interactionnelle***

Ces activités ne sont pas indépendantes mais solidaires. Il apparaît par exemple que:

* en cas de défaillance du locuteur (qui manifeste un certain embarras dans son élocution), l'auditeur a spontanément tendance à multiplier les régulateurs;
* en cas de défaillance de l'auditeur (qui produit des signes de "détachement"), le locuteur a spontanément tendance à multiplier les phatiques.

On appelle **synchronisation interactionnelle** l'ensemble de ces mécanismes d'ajustement. Ce phénomène caractérise par exemple:

* le fonctionnement des [tours de parole](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#tours);
* les comportements corporels des différents partenaires en présence: les analyses effectuées à partir d'enregistrements vidéo ont montré que dans une interaction, les participants "semblent danser un ballet parfaitement mis au point", adaptant instinctivement leurs postures, gestes et mimiques à ceux de leurs partenaires;
* le choix des thèmes, du style de l'échange , du registre de langue, du vocabulaire utilisé, etc.

Bref, dans l'interaction en face à face, le discours est entièrement "coproduit", il est le fruit d'un "travail collaboratif" incessant .

**le contrat de communication**

Les rôles **interlocutifs** (de locuteur vs destinataire, direct ou indirect) sont par définition mobiles, les rôles **interactionnels** se caractérisent au contraire par leur relative stabilité tout au long de l'échange, car ils sont directement liés au type d'interaction en cours - exemples de rôles interactionnels : médecin/malade, professeur/élève, vendeur/client, expert/consultant, intervieweur/interviewé, etc.

L'ensemble des rôles interactionnels définit le contrat de communication auquel sont soumis les participants dans un type déterminé d'interaction.

**les règles des interactions verbales**

Les règles qui régissent les interactions verbales sont de nature très diverse. On en distingue trois catégories:

* règles qui permettent la [gestion de l'alternance des tours de parole](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#tours).
* règles qui régissent l'[organisation structurale](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#orgstr)de l'interaction.
* règles qui interviennent au niveau de la [relation interpersonnelle](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#politesse).

Quel que soit leur niveau de fonctionnement, ces règles créent pour les interactants un système de droits et de devoirs, donc un système d'attentes, lesquelles peuvent être satisfaites, ou contrariées. Car les règles de la conversation peuvent évidemment être transgressées, et cela d'autant plus aisément qu'elles sont pour la plupart assez souples. Mais si elles ne sont pas aussitôt "réparées" (par une excuse ou quelque autre procédé), ces transgressions peuvent donner lieu à sanction, ou du moins entraîner des effets notables, et généralement négatifs, sur le déroulement de l'interaction - effets qui sont a contrario révélateurs de la norme.

***1 Les tours de parole***

**le principe d'alternance**

Pour qu'il y ait dialogue, il faut que soient mis en présence deux interlocuteurs au moins, qui parlent "à tour de rôle".

* Le locuteur en place L1 a le droit de garder la parole un certain temps, mais aussi le devoir de la céder à un moment donné;
* son "successeur" potentiel L2 a le devoir de laisser parler L1, et de l'écouter pendant qu'il parle; il a aussi le droit de réclamer la parole au bout d'un certain temps, et le devoir de la prendre quand on la lui cède.

L'activité dialogale a donc pour fondement le principe d'alternance:

* **Dans une conversation, la fonction locutrice doit être occupée successivement et de manière équilibrée par différents acteurs.**
* **Une seule personne parle à la fois**(les chevauchements ne doivent pas se reproduire trop souvent, ni se prolonger trop longtemps, une négociation doit aussitôt intervenir sur le mode courtois ou agressif, explicite ou implicite.)
* **Il y a toujours une personne qui parle.**

**le réglage de l'alternance**

Les tours sont parfois alloués par une personne affectée à cet emploi (président de séance, meneur du débat, "modérateur" dans un colloque) qui occupe la fonction de distributeur officiel des tours.

Le plus souvent, les changements de tours sont négociés par les participants eux-mêmes.

Les "signaux de fin de tours" sont divers:

* signaux verbaux : l'énoncé est complet, une question est posée, "bon", "voilà", "hein?", "non?"
* signaux prosodiques : courbe intonative, ralentissement du débit, chute de l'intensité articulatoire, pause de la voix.
* signaux mimo-gestuels : regard soutenu sur le destinataire, achèvement de la gesticulation, relâchement de la tension musculaire.

Le successeur est sélectionné par L1 ou se sélectionne lui-même.

**les "ratés" du système des tours**

L'alternance des tours ne s'effectue pas toujours de façon harmonieuse. Des incidents se produisent:

* silence prolongé entre deux tours.
* interruption
* chevauchement de parole
* intrusion (un locuteur "illégitime" s'empare de la parole).

***2. l'organisation structurale de l'interaction***

Une conversation se présente comme une succession de tours de parole soumise à certains principes de cohérence. C'est une organisation qui obéit à des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique : une grammaire des conversations. Une conversation est une sorte de "texte" produit collectivement, dont tous les fils doivent d'une certaine façon se nouer - faute de quoi la conversation est, dit-on, "décousue".

Cette organisation peut être envisagée au niveau global ou local.

**niveau global**

Il s'agit à ce niveau de reconstituer le scénario qui sous-tend l'ensemble de l'interaction.

**niveau local**

Il s'agit d'étudier la façon dont s'effectue, pas à pas, l'enchaînement des différents constituants du dialogue. Par exemple, cet enchaînement peur se faire au niveau explicite ou implicite. Ainsi l'échange suivant n'est-il satisfaisant qu'à condition de considérer la valeur implicite des deux interventions qui le constituent:

*"Il paraît que ce film est intéressant - Je l'ai déjà vu."*

(Explicitement : assertion / assertion. Implicitement : proposition / rejet de la proposition.)

***3. la relation interpersonnelle : la politesse linguistique.***

La notion de politesse est ici entendue au sens large, comme recouvrant tous les aspects du discours qui sont régis par des règles, et dont la fonction est de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle. La politesse ainsi conçue déborde très largement les fameuses "formules" dont sont friands les manuels de savoir-vivre.

Ces manuels s'attachent à décrire les manières de table, ou les usages vestimentaires, au même titre que l'art de la conversation: la politesse s'applique en effet aux comportements non verbaux aussi bien que verbaux, mais c'est exclusivement de politesse linguistique qu'il sera question ici.

[**la notion de territoire**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#territoire)

[**la notion de face**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#face)

[**la notion de FTA**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#fta)

[**les stratégies de politesse**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#strat)

[**les manifestations linguistiques de la politesse**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#lingpolit)

[**bilan sur la politesse**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#bilan)

***la notion de territoire***

*Le concept de****territoire****appréhende la façon dont l'homme utilise l'espace et le temps dans la communication pour maintenir une distance entre lui et les autres: territoire spatial (ma "bulle", ma chambre, mon bureau…), territoire temporel (mon horaire privé, mon temps de parole…), mon corps et ses "prolongements" (mes vêtements, mon sac, mes poches…). Le territoire est tributaire de conventions sociales et culturelles intégrées souvent inconsciemment par l'individu.* Programme Fesec, TQ, 2002.

***la notion de face***

Tout individu possède deux faces:

* la **face négative** : qui correspond en gros au [territoire](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#territoire) du moi (territoire corporel, spatial ou temporel, biens matériels ou savoirs secrets...)
* la **face positive**: qui correspond en gros au narcissisme, et à l'ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction.

***la notion de FTA***

Tout au long de l'interaction, les interlocuteurs sont amenés à accomplir un certain nombre d'actes verbaux et non verbaux qui menacent l'une ou l'autre de ces quatre faces. Ces actes menaçant pour les faces sont appelés FTA (Face Threatening Act). Ils sont de quatre types:

* **Actes menaçant pour la face négative de celui qui les accomplit**

(offre, promesse...)

* **Actes menaçants pour la face positive de celui qui les accomplit:**

(aveu, excuse, autocritique...)

* **Actes menaçants pour la face négative de celui qui les subit:**

(contacts corporels indus, agressions visuelles, sonores, olfactives, ordre, requête, interdiction, conseil...)

* **Actes menaçants pour la face positive de celui qui les subit :**

(critique, réfutation, reproche, insulte, injure, moquerie, sarcasme...)

***les stratégies de politesse***

La politesse apparaît comme un moyen de concilier le désir mutuel de préservation des faces, avec le fait que la plupart des actes de langage sont potentiellement menaçants pour certaines de ces faces.

A partir de là les locuteurs choisissent différentes stratégies en fonction des trois facteurs suivants:

* le degré de gravité du FTA;
* la distance sociale (D) qui existe entre les interlocuteurs;
* leur relation de pouvoir (P).

L'idée étant que la politesse d'un énoncé doit, en principe, croître en même temps que D,P et le "poids" du FTA.

On distingue la politesse négative et la politesse positive:

la **politesse négative** est de nature abstentionniste ou compensatoire: elle consiste à éviter de produire un FTA, ou à en adoucir la réalisation.

La **politesse positive** est de nature productionniste : elle consiste à effectuer un acte de langage valorisant : cadeau ou compliment.

***les manifestations linguistiques de la politesse***

**a. politesse positive**

Les formules de politesse positive se prêtent volontiers à la formulation intensive ("merci mille fois" et jamais "merci un peu".)

D'une manière générale, les locuteurs ont tendance à adoucir la formulation des actes menaçants, et à renforcer celle des actes valorisants; à litotiser les énoncés impolis et hyperboliser les énoncés polis ("c'est vraiment délicieux!" mais "c'est un petit peu salé pour mon goût.")

**b. politesse négative**

La meilleure façon d'être (négativement) poli, c'est d'éviter de commettre un acte qui, tout en ayant sa place dans l'interaction, risquerait d'être menaçant pour le destinataire (critique, reproche, etc.)

Mais cette stratégie d'évitement n'est évidemment pas généralisable. Supposons donc que le locuteur réalise l'acte projeté : la politesse impose alors de l'amortir, en recourant à l'un ou l'autre de ces procédés que les chercheurs appellent des adoucisseurs.

Comme tous les signes manipulés dans l'interaction, ces adoucisseurs peuvent être de nature paraverbale ou non verbale : voix douce, sourire ou inclinaison latérale de la tête. Quant aux adoucisseurs de nature verbale, ils se répartissent en [procédés substitutifs](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#substit) vs [accompagnateurs](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5CDesktop%5CPEDAGOGIE%2019%5CMASTER%2018%5Cla%20conversation%2C%20le%20dialogue.html#adoucis).

***Les procédés de substitution.***

|  |  |
| --- | --- |
| **formulation indirecte** | * "Tu*peux fermer la porte ?*" ou "*Il y a un courant d'air*." vs "*Ferme la porte*!"
* "*Tu n'as pas fait la vaisselle?*" vs "*Tu devais faire la vaisselle*."
 |
| **désactualisateurs** | * **d. modaux**

"*Tu pourrais fermer la porte ?*" vs "*Ferme la porte!*"* **d. temporels**

"*Je venais vous demander si ..*."* **d. personnels**

"*On ne fume pas ici !"* vs "*Ne fumez pas ici !*"* **d. énonciatifs**

"*Les devoirs n'ont pas été remis!*" vs "*Vous n'avez pas rendu vos devoirs!*""*Quelqu'un a vu mes lunettes ?*" vs "*Cherchez mes lunettes !*" |
| **pronoms de politesse** | * **Vous de politesse.**
* **Nous**

"*Nous allons ouvrir la bouche*!" vs "*Ouvrez la bouche*!"* **On**

"*on a perdu* ?" vs "*Tu as perdu* ?"* **On**

"*On a gagné*!" vs "*Nous avons gagné*!" |
| **euphémisme et litotes** | "C*'est pas très sympa / intelligent, ce que tu viens de faire*." vs "*C'est moche*...""*J'aimerais autant* [= je ne veux pas] *que vous ne fumiez pas*." |
| **trope communicationnel** | Ce procédé consiste à feindre d'adresser un énoncé menaçant à quelqu'un d'autre que celui auquel on le destine véritablement. [exemple](http://www.ecoles.cfwb.be/ismchatelet/fralica/style/pages/trope/trope.htm#debut) |

***Les formules adoucissantes***

|  |  |
| --- | --- |
| **énoncé préliminaire** | * **requête**

"*Vous avez un moment* ?"* **question**

"*Je peux te demander quelque chose* ?"* **critique, objection**

"*Je peux te faire une remarqu*e ?"* **invitation**

"*Tu es libre ce soir* ?" |
| **énoncé réparateur** | * **excuse**

"*Je vous demande pardon*... "* **justification**

"*Il y avait des embouteillages terribles*." |
| **minimisateur** | "*Je voulais simplement vous demander*... " |
| **modalisateur** | *"Il me semble que... "* |
| **désarmeur** | "*Cela m'ennuie de te déranger mais...* " |
| **amadoueur** | "*Sois gentil, passe-moi le sel.* " |

***bilan sur la politesse***

Le système de la politesse indique:

que la politesse est un ensemble de procédés que le locuteur met en oeuvre pour ménager ou valoriser son partenaire d'interaction;

que la politesse est la norme. Les comportements impolis sont "marqués" par rapport aux comportements polis.

La grande question pour les interactants est donc la suivante : comment concilier la préservation de soi et le respect d'autrui ? Comment faire pour être poli sans trop se sacrifier soi-même ?

Respecter les règles de la politesse, c'est donner à l'interaction des chances pour que "ça marche". Or tous les participants à l'interaction ont généralement intérêt à ce que celle-ci fonctionne dans les meilleures conditions...

Le respect des règles de politesse dérive donc plus du principe de rationalité (il est plus raisonnable de favoriser la viabilité de l'échange que de s'employer à précipiter sa mort) que d'une éthique fondamentalement altruiste : si l'on se montre altruiste dans l'interaction, c'est avant tout par intérêt personnel bien compris.

Et c'est aussi pourquoi la politesse est un phénomène universel, comme est universelle l'importance attachée au territoire, et à la face, dans les relations interpersonnelles comme dans les relations entre États - les grands conflits internationaux ne se ramènent-ils pas toujours à des enjeux de puissance et de gloire ?

Mais ce phénomène universel a des visages bien différents selon les cultures et les sociétés.

**D'après**[**C. Kerbrat-Orecchioni**](file:///C%3A%5CUsers%5CUtilisateur%5Csources%5Csources.htm#KER96)**.**